

Le murmure du coquelicot

Dans *Les coquelicots*, ce tableau si célèbre de Monet, une femme et son enfant apparaissent clairement au premier plan et plus diffus sur le haut de la bute. Entre les deux, le champ de coquelicots s'étend, immense, comme entre réalité et souvenirs. C'est un peu ce que vit le héros de la pièce *Le murmure du coquelicot*, un acteur plus très jeune qui auditionne pour le rôle de sa vie.

Dans le rôle de Raymond Lemieur, Rémy Girard se remémore les grands moments de son existence grâce aux questions de Madame B. La rencontre de cet homme avec cette femme met à jour tous les ratages amoureux et professionnels de Raymond Lemieur qui semblent trouver leur origine dans l'abandon de sa mère quand il avait sept ans. Mais au-delà du récit original, très bien pensé par Sébastien Soldevila pour ce spectacle d'ouverture de la saison du TNM, c'est tout un tricotage savant entre texte, musique, chanson, acrobaties et danses qui nous est proposé dans *Le murmure du coquelicot*.

C'est que la compagnie des *7 doigts de la main* s'en mêle aussi, et c'est heureux. Ces trois jeunes couples talentueux d'acrobates et de musiciens sont comme l'envers de la mémoire du protagoniste; acteur de son état désireux de percer professionnellement mais n'ayant jusque-là été capable de ne décrocher que des troisièmes ou quatrièmes rôles; amoureux raté, lesté par l'abandon de la première femme qui compta dans sa vie. Il en résulte une pièce de théâtre au rythme soutenu et relevé, qui s'enrichit d'un genre apparenté au cirque ou à la danse acrobatique, et qu'il est rare de trouver si savamment intégré.

Raymond Lemieur a passé sa vie à tenter de sortir de son symptôme et de l'immobilisation qui en résulte. De cette confrontation avec Madame B, parviendra-t-il à devenir véritablement acteur de sa vie? C'est toute la réflexion qui ressort de ce spectacle complet, distrayant et intelligent; du théâtre enrichi de performances pour un spectacle hybride extrêmement réussi.

Au Théâtre du Nouveau Monde de Montréal, du 17 septembre au 12 octobre 2013,

Texte Sébastien Soldevila

Une idée originale de SÉBASTIEN SOLDEVILA, texte SÉBASTIEN SOLDEVILA / MICHEL VÉZINA mise en scène SÉBASTIEN SOLDEVILA / SHANA CARROLL avec ÉMILIE BONNAVAUD / RAPHAËL CRUZ / DANICA GAGNON-PLAMONDON / RÉMY GIRARD / PASCALE MONTPETIT / MATIAS PLAU / SUZANNE SOLER / SAMUEL TÉTREAU conception acrobatique et entraîneur Jérôme LeBaut scénographie Olivier Landreville costumes Lucien Bernèche éclairages Éric Champoux musique originale, arrangements et vidéo dans Bortuzzo régie et assistance à la mise en scène Bethzaida Thomas production Les 7 doigts de la main coproduction t0hu (Montréal) / Les nuits de Fourvière, département du Rhône (Lyon) / espace Jean Legendre, théâtre de Compiègne / grand théâtre de Provence (Aix-en-Provence)

Informations <http://www.tnm.qc.ca/>

Sophie Jama 20 septembre 2013